



Mardi 25 avril

Le phénomène des plages vitreuses s'amplifie de jour en jour, au point de devenir inquiétant. Chaque marée montante livre en nappes de plus en plus épaisses de telles quantités de matières translucides que les rivages ne peuvent plus les accueillir. Les vagues elles-mêmes se vitrifient avant de s'immobiliser en souples ondulations, en écumes figées ou en retombées suspendues en attente de chute définitive.

Je suis désormais persuadé que le continent a été presque entièrement submergé et constate avec effroi qu'imaginant cette possibilité je me trouve objectivement dans le rôle du naufrageur. Je décide donc de cesser mes explorations des rivages, me contentant d'observer les plages de loin.